Bernache-Express

- Mot du président
- Records d'oiseaux – partie 5 – Distribution des oiseaux
- Enregistrer le chant des oiseaux

Juin 2020 – Vol 21, No 4

Table des matières

Mot du président 3

Records d'oiseaux 6

Enregistrer le chant des oiseaux 15

Photo page couverture : Paruline à collier – Photo Jean Crépeau

Le **Bernache-Express** est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année. Prochaine date de tombée : le 15 août 2020. Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X Société historique Pierre-de-Saurel.

Tarif d'abonnement au club : 25 $ pour une cotisation annuelle individuelle, 30 $ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante : COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685
Jean Beaudreault – vice-président
Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545
Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679
Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665
Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451
Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385
Pierre Gallant – directeur
Autres bénévoles :
Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express
Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet
Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées
Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org
Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org

Mot du président

Juin 2020

Bonjour ornithoguetteurs (euses),

Considérant que la Covid-19 semble vouloir nous imposer une longue période de confinement, de dé-confinement ainsi que d'espacement social, vous comprendrez que toute activité liée à votre Club d'ornithologie (COST) demeurera suspendue jusqu'à ce que les conditions sociales le permettent… Donc, nous espérons grandement pouvoir vous revoir lors de futures sorties ou conférences, peut-être à l'automne.

Néanmoins, le passage du printemps peut nous permettre des observations visuelles ou auditives dans notre propre cour. Voici donc une liste des oiseaux vus et entendus dans mon lieu de confinement (c'est-à-dire ma propre cour) au cours des mois de mars et d'avril ; les dates entre parenthèses sont spécifiques aux oiseaux non vus au cours de l'hiver et, font référence à la date où je les ai vu pour la première fois en 2020. Les espèces vues sont :

> *Bernache du Canada (26 mars), Bruant à couronne blanche (27 avril), Bruant à gorge blanche (13 avril), Bruant chanteur (6 avril), Bruant familier (15 mars), Cardinal rouge, Carouge à épaulettes (13 mars), Chardonneret jaune, Corneille d'Amérique, Étourneau sansonnet, Faucon émerillon, Geai bleu, Goéland à bec cerclé (13 mars), Grand Corbeau, Junco ardoisé, Merle d'Amérique, Mésange à tête noire,*

Moineau domestique, Oie blanche, Pic chevelu, Pic flamboyant (27 avril), Pic mineur, Quiscale bronzé (14 mars), Roselin familier, Sittelle à poitrine blanche, Sittelle à poitrine rousse, Tourterelle triste, Urubu à tête rouge (12 mars), Vacher à tête brune (17 avril).

Pour conclure, dans le cadre des mesures qui nous sont socialement imposées, nous vous souhaitons de faire de « Belles Observations » et, particulièrement, de passer un été en « Très Bonne Santé ».

Clément-Michel Côté

Le Président du COST

L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE

EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!
MERCREDI AU VENDREDI : 10 H À 17 H
SAMEDI : 13 H À 17 H

Biophare

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Records d'oiseaux

Texte extrait du livre
« Natural Musem Book of Animal Records de Mark Qarwardine »
Traduit et/ou adapté par Clément-Michel Côté

Le présent article est le quatrième d'une série en rapport à notre hobby dénommé : « Ornithologie » ou le « Monde des Oiseaux ». Dans ce sujet, nous vous présenterons diverses statistiques caractérisant ce qui composent le monde oiseaux.

Partie 5 – Distribution des Oiseaux

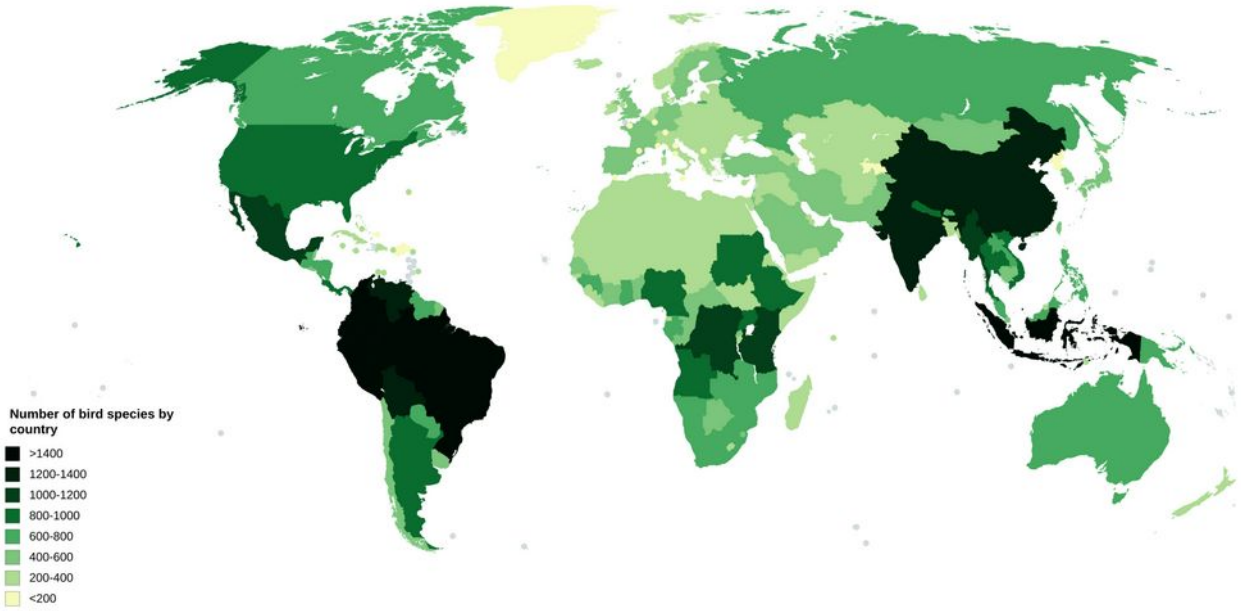
Le plus d'espèces

La Colombie en Amérique du Sud est le pays qui justifie le plus d'espèces reproductrices d'oiseaux, soit un total de 1,760 espèces. Ce nombre est le plus élevé de tous les pays du monde. En comparaison, le Canada et les États-Unis combinés justifient environ 600 espèces nicheuses et/ou reproductrices.

De loin, l'avifaune est la plus riche dans le néo-tropique américain qui comprend : le Mexique tropical, l'Amérique Centrale, les Caraïbes et environ les 2/3 de l'Amérique du Sud. Ces régions regroupent environ 3,500 espèces d'oiseaux nicheurs et, sont la demeure de près du double d'espèces d'oiseaux de toute autre région du monde, et de plus du tiers de l'ensemble des espèces d'oiseaux du monde.

En considérant les oiseaux migrants, 175 espèces additionnelles peuvent se trouver

dans la zone référence définie ci-dessus. De plus, diverses zones de quelques kilomètres carrés situées en Amazonie peuvent justifier plus de 500 espèces ce, plus que dans n'importe laquelle autre zone tropicale de l'Afrique ou de l'Asie.



MPC
Mécanique générale
Rive-Sud inc.
TRUCKPRO
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES
Vérification mécanique Mandataire
NOTRE MISSION
Vous servir impeccablement sur toute la ligne
Sorel - Tracy
AUTOPRO
LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30
• SUSPENSION
• MÉCANIQUE GÉNÉRALE
• RÉPARATION DE MOTEURS DIESELS TRANSMISSIONS & DIFFÉRENTIELS
• PROGRAMME D'ENTRETIEN PRÉVENTIF
450 742-2764
300 Mgr DESRANLEAU, Près du Bd Fiset
AIR CLIMATISÉ
Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.
300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6
450 742-2764

sports experts
Promenades de Sorel
Sports Experts # 409
(La Boutique des Sports du Richelieu inc.)
450, boul. Poliquin, local 107
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7R5
Tél.: 450 746-1213
Fax: 450 746-1214

Les espèces les plus répandues

Une distribution mondiale est extrêmement rare au niveau des espèces cela, même si l'Effraie des clochers, le Balbuzard pêcheur, la Sterne arctique, l'Hirondelle rustique, le Héron garde-bœufs et quelques autres, peuvent être considérées comme des espèces virtuellement cosmopolites.

Hirondelle rustique (photo Jean Crépeau)

Le Moineau domestique est originellement un oiseau reproducteur de l'Eurasie mais, qui a délibérément été introduit dans plusieurs autres pays du monde; et, il continue apparemment à s'étendre.

Le Faucon pèlerin, pour sa part est considérée comme l'espèce la plus étendue du monde, puisqu'on le retrouve sur tous les continents et quelques îles océaniques, à l'exception de l'Antarctique. Il se distingue toutefois régionalement de par sa taille, sa forme et/ou sa couleur.

La distribution mondiale des espèces d'oiseaux est très peu fréquente et, n'est absolument pas un signe d'abondance… Pour preuve, le Faucon pèlerin et l'Effraie des clochers sont menacés dans grand nombre de pays faisant partie de leur distribution.

Faucon pèlerin (photo Jean Crépeau)

La propagation naturelle la plus réussie

La Tourterelle turque semble avoir substantiellement augmenté l'étendue de sa répartition au cours des récentes années. Bien qu'elle origine du nord de l'Inde, elle a graduellement étendue sa distribution jusqu'à certaines parties du sud de l'Europe au cours du seizième (XVIiè) siècle. Puis, pour des raisons encore inconnues, il y a eu une accalmie dans le processus ce, jusqu'aux environs des années 1930; leur propagation a par la suite repris au travers de l'Europe… Elle a atteint la Grande-Bretagne (à Cromer, Norfolk) en 1955, pour ensuite se retrouver dans les Îles Féroé et en Islande au cours des années 1970. Par la suite, nous en avons graduellement retrouvé (même en nombre restreint), au sud de l'Asie, au Japon et en Amérique du Nord.

Tourterelle turque (Photo Camille Gévaudan - Wikimedia Commons)

Les espèces vivant aux plus hautes altitudes

Le Chocard à bec jaune est l'oiseau ayant été enregistré comme vivant à l'altitude la plus élevée de tous les oiseaux de la terre. On en retrouve en Himalaya, année après année, ce à des altitudes variant de 3,500 à 6,250 mètres (11,500 à 20,500 pieds); au cours d'une expédition vers l'Everest, des grimpeurs ont pu observer cet oiseau à une altitude record de 8,235 mètres (27,010 pieds). Peu de mammifères peuvent supporter des altitudes de 6,100 mètres (20,000 pieds). Il est connu que le Tétraogale du Tibet peut nicher à des altitudes de plus de 5,000 mètres (16,400 pieds).

Chocard à bec jaune (photo Vianney Bajart - Wikimedia Commons)

Les espèces vivant le plus au Sud

La plupart des oiseaux de l'Antarctique se reproduisent sur les îles de l'Océan Austral ou le long du continent lui-même. Peu d'espèces se reproduisent à l'intérieur des terres sur une base régulière.

L'oiseau nicheur se reproduisant le plus au sud est le Pétrel (Fulmar) des neiges qui niche parmi les pics rocheux des montagnes qui traversent la glace, jusqu'à 240 km (150 milles) à l'intérieur des terres antarctiques.

Pétrel des neiges (photo Samuel Blanc - Wikimedia Commons)

Le Manchot Adélie, pour sa part, niche presqu'aussi loin puisqu'environ 1,600 couples nicheraient régulièrement au niveau du 34iè degré de latitude Sud.

Ultimement, une autre espèce, le Labbe McCormick aurait été répertorié au 23iè degré de latitude Sud.

Les espèces vivant le plus au Nord

En moyenne, la Mouette blanche (aussi appelée Mouette ivoire ou Goéland sénateur) serait l'oiseau s'étant reproduit le plus au Nord parmi toutes les espèces d'oiseaux. Il se reproduirait presqu'exclusivement au niveau du 70iè degré de latitude Nord, au nord du Canada entre le Détroit de Behring et le Groenland.

Mouette blanche (photo Samuel Etienne - Wikimedia Commons)

Plusieurs espèces d'oiseaux ont été confirmées comme nichant à la limite des terres nordiques se situant entre 650 et 750 km (450 à 500 miles) du Pôle Nord cela, même si les dîtes espèces ne résident pas dans ces régions de façon permanente pour causes : de froid, de luminosité et d'abondance de nourriture. Parmi celles-ci, outre la Mouette blanche, nous y retrouvons : la Sterne arctique, l'Oie des neiges, l'Oie de Ross, le Faucon Gerfault, le Harfang des neiges, le Plectrophane des neiges, le Lagopède alpin, le Lagopède des saules, la Mouette rosée, le Sizerin blanchâtre, le Guillemot noir, l'Eider à duvet et quelques autres…

Rêvez, planifiez, réalisez...
avec votre centre-jardin déco
BOTANIX
COMPTOIR RICHELIEU
350, rue du Collège
Sorel-Tracy (Québec) J3P 6T7
Tél. : 450 742.9444
Téléc. : 450 742.7944
comptoirrichelieu@qc.aira.com

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
JEAN-BERNARD ÉMOND
Député de Richelieu
« Je suis là pour vous! »
BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
50, rue du Roi, bureau 100
Sorel-Tracy (Québec) J3P 4M7
450 742-3781
jean-bernard.emond.ricl@assnat.qc.ca
jeanbernardemond.com

Multi-Moulées Enr
Delainey
1230, rang Sainte-Thérèse
Sorel-Tracy, 450 743-2166
Rabais de 7 % à l'achat de
nourriture ou accesoires
pour oiseaux
Sur présentation de votre carte de
membre valide du COST

Enregistrer le chant des oiseaux

Par Jean Crépeau

Dand eBird on peut importer des médias sur nos feuillets. On pense immédiatement à ‘Photo’, mais dans la catégorie média il y a aussi les enregistrements sonores. Éventuellement on pourra aussi importer directement des vidéos, mais ce n’est pas le cas pour le moment.

La possibilité d’ajouter des médias audio est offerte depuis plusieurs années déjà, mais capturer et manipuler des enregistrements audios semble un peu moins évident à faire que pour les photos. En réalité, c’est à la portée de tout le monde. Sans entrer dans les détails trop techniques, nous allons faire un survol de ce type de médias et voir comment on peut débuter et obtenir des résultats surprenant avec des outils de base.

L'enregistrement des chants et cris d'oiseaux permet d'ajouter une facette intéressante à notre loisir ornithologique, en nous fait apprendre bien des choses sur les oiseaux, par exemple que notre Merle peut produire un sifflement qui ressemble beaucoup à celui du Jaseur d'Amérique! Capturer ce 'chant' permet de le faire découvrir à tous ceux qui iront consulter les médias (photos, enregistrements audios) présents sur eBird. Également, les meilleurs enregistrements seront intégrés dans l'application *Merlin*, ce qui va offrir un outil de plus à l'identification d'une espèce sur le terrain.

Pourquoi ajouter un enregistrement audio sur un feuillet eBird?

On pourrait poser la même question pour les photos, et on obtiendrait pratiquement les mêmes réponses :

- Une des principales raisons est pour aider à confirmer une observation. Ajouter un enregistrement audio, tout comme une photo, facilite la vie à un réviseur régional pour confirmer une mention rare.

- Pour ajouter un enregistrement peu commun. Si on est témoin d'un cri ou d'un chant inhabituel pour une espèce, ça peut être une bonne idée de le partager.

- Pour augmenter la base de données des enregistrements, que ce soit un chant régulier, une variante locale (ex. Bruant chanteur) ou un enregistrement de bonne qualité par exemple.

- Par plaisir : réussir un bon enregistrement dans de bonnes conditions et le partager apporte une certaine satisfaction.

Comment j'ai débuté dans ce domaine

Je me souviens très bien de mon premier enregistrement. Ça concernait l'observation d'un Moucherolle à côtés olive. Dans eBird c'était une espèce dans la catégorie 'rare' qui nécessitait une approbation. Le problème est que l'oiseau était très loin, non visible, mais reconnaissable à son chant, à peine audible. En fait, on entendait seulement les 2 dernières notes de son chant, le "… trois bières" de "Vite trois bières" (en anglais "Quick three beers" - non, ça ne s'invente pas !!).

J'ai alors enregistré le chant avec mon cellulaire et l'application intégrée d'enregistrement vocal. Ce n'était pas l'idéal, mais j'espère que ça a aidé à confirmer l'observation.

Mon deuxième enregistrement provient d'une vidéo d'un Grand Pic. Alors que je visionnais la vidéo sur mon ordi tout en écoutant le son avec des écouteurs, j'ai remarqué que la bande sonore était surprenamment bonne. Je me suis dit que je pourrais sûrement extraire l'enregistrement audio et ainsi l'ajouter à mon feuillet eBird, ce que j'ai réussi assez facilement finalement.

C'est cette voie (extraire la bande sonore d'une vidéo) que j'ai utilisée pendant un bout de temps pour enregistrer les chants et cris des oiseaux. Aujourd'hui tous les appareils photos, tant compacts que haut de gamme, permettent de faire des vidéos, et le son ainsi capté est souvent très bon. Il faut juste éviter de zoomer pendant l'enregistrement car le bruit du moteur intégré va masquer le bruit ambiant (sauf si c'est un zoom manuel).

Pour extraire le son, à peu près n'importe quel logiciel de base de manipulation de vidéos permet de le faire facilement. Sur mon Mac j'utilise le logiciel intégré (et gratuit) iMovie pour le faire. Bon, le traitement des vidéos n'est pas très simple au début mais on peut tout de même extraire la bande sonore avec un minimum de manipulations. Il

faut trouver l'option pour sauvegarder (ou publier) la partie audio seulement du vidéo, idéalement en format WAV.

L'autre option, plus simple, est d'utiliser un simple téléphone cellulaire mais avec un logiciel basique de traitement audio. Le logiciel nécessite 2 options : permettre d'amplifier la capture sonore, et permettre de sauver en format WAV. Sur les cellulaires Android on peut utiliser le logiciel *RecForge II*, et sur les cellulaire iPhone, il y a le logiciel *Rode Rec LE*. Les deux sont gratuits.

Après quelques essais, on finit par trouver les bons paramètres, qui peuvent varier dépendamment des conditions d'enregistrement. Si l'oiseau est proche, ou chante fort, ce n'est pas nécessaire d'amplifier autant, et ainsi la qualité sera meilleure. Personnellement j'amplifie de +10 db, mais ça peut être un peu moins aussi. Ce simple outil donne de surprenants résultats, et offre l'avantage d'avoir un enregistreur de bonne qualité toujours à portée de main.

Équipement

On peut classer les différents outils d'enregistrement en 3 catégories :

- Catégorie de base : cellulaire ou appareil photo offrant l'enregistrement vidéo. Les résultats obtenus dans de bonnes conditions sont excellents et permettent à tous de faire facilement des enregistrements sonores.

- Catégorie intermédiaire : micro directionnel, mini enregistreur. Les micros directionnels offrent l'avantage d'un peu mieux isoler le chant d'un oiseau par rapport aux bruits environnants. Il y a une catégorie d'entrée de gamme de micros qui peuvent se brancher sur notre appareil cellulaire dans la prise d'écouteur. Il y a aussi des minis enregistreurs autonomes avec micro intégré et un peu plus de fonctionnalités (comme par exemple couper les basses

fréquences, enregistrement en stéréo, etc.). Ces deux options offrent un très léger avantage sur ce qu'on peut obtenir avec un simple cellulaire. Finalement, en montant un peu plus de gamme, on a des micros directionnels plus longs (donc qui isolent encore mieux l'oiseau ciblé) mais qui nécessitent d'être branchés à un enregistreur, souvent avec une prise audio spécifique : ici l'un ne va pas sans l'autre, ce qui augmente le coût d'un tel système.

- Catégorie haut de gamme : parabole (ou soucoupe). Un peu comme on le voit sur les lignes de côté au football. Ici on est rendu à un système en trois partie : la parabole, le micro, et l'enregistreur. Auquel il faut ajouter une bonne paire d'écouteurs pour 'vérifier' ce qu'on enregistre tout en s'isolant du bruit ambiant. Quand on sort avec tout ce matériel, c'est exclusivement pour faire des enregistrements. Mais c'est l'équipement ultime pour bien isoler l'oiseau qu'on enregistre. La qualité du son sera amplifiée par la parabole, ce n'est plus nécessaire d'augmenter autant l'amplitude du micro donc, la qualité sera impeccable, avec un minimum de bruits parasites, ou de statique causée par le micro ou l'enregistreur.

Ce qu'il faut mentionner ici, c'est qu'on peut faire d'excellents enregistrements avec le matériel de la catégorie de base. De plus, comme on a presque toujours notre cellulaire avec nous, il ne faut pas se priver de faire des enregistrements quand les conditions s'y prêtent. Il n'y a pratiquement pas de différences avec la catégorie suivante. En fait, pour faire un bon enregistrement, ça prend des bonnes conditions.

Qualité des enregistrements : sources parasites

Contrairement à la photographie, où on fait le focus sur l'oiseau et on élimine tout ce qu'il y a autour, en audio, ce n'est pas tout à fait la même chose. À moins d'avoir une parabole, on doit composer avec le bruit ambiant. On ne le remarque pas toujours, mais on est entouré de bruits « parasites » tout autour de nous. On le réalise davantage

lorsqu'on écoute un enregistrement qu'on pensait impeccable. On va remarquer que les conditions excellentes pour obtenir un enregistrement de très bonne qualité sont assez rares. Voici quelques bruits parasites qui peuvent gâcher un enregistrement :

- Le vent !! Le micro d'un téléphone cellulaire n'est pas optimisé pour bien gérer le bruit du vent. Même d'une légère brise. Le vent s'enregistre en un son de très basse fréquence et de forte intensité. Le bruit est désagréable et pénible à entendre et noie tous les autres sons. Ici on aurait avantage à brancher un micro externe avec une housse de mousse ou de poils qui est très efficace pour masquer le bruit du vent. On a le même problème avec les appareils photos, malgré les options de réduction du bruit causé par le vent qu'on retrouve dans les menus. Et lorsque le vent est fort, on capte en plus le bruit qu'il fait dans les arbres.

- Il y a aussi le bruit de la ville, qui est omniprésent, sauf si on est en pleine campagne. C'est un son qu'on ne remarque plus, mais sur l'histogramme d'un enregistrement on remarque une bande foncée dans le bas du graphique : ce sont les très basses fréquences qui viennent un peu gâcher l'enregistrement. Cependant il y a moyen de l'atténuer un peu avec un logiciel de manipulation audio.

- Il y a tous les autres bruits ambiants du quartier : les voisins qui parlent, les enfants qui jouent à Marco-Polo chez le 2e voisin, les climatiseurs, les tondeuses (chez le 10e voisin), les interminables séances de souffleurs à feuilles l'automne, etc.

- Un des bruits qu'on remarque souvent est lorsqu'un véhicule passe sur une rue ou route proche. Même si on se lève tôt en pensant que tout le monde dort, il y a toujours une auto ou pire un camion qui va passer pas très loin à intervalle régulier.

- Bon, on s'éloigne à 100 km de l'habitation et de la route la plus proche, on a une journée impeccable pas de vent, que peut bien venir gâcher nos excellentes conditions d'enregistrement ? Un avion de ligne ! Ils sont partout, à intervalle bien régulier aussi (sauf peut-être en période de pandémie!).

- Il y a aussi les personnes qui vous accompagnent. Ils n'ont peut-être pas réalisé qu'il faut complètement arrêter de parler, de marcher, de faire le moindre geste. C'est encore pire en groupe. Dans ce cas la seule solution est de se tenir à l'écart le temps d'un enregistrement.

- Finalement, et c'est un peu ironique, il y a… les autres oiseaux ! L'enregistrement d'une espèce est de bonne qualité si c'est la seule espèce qu'on entend, ou qui se démarque nettement par rapport aux autres. Lorsqu'il y a plusieurs espèces qui chantent continuellement, et que ça devient difficile de dire quelle est l'espèce qu'on voulait enregistrer dans le lot… Et bien, on n'est pas face à un enregistrement de qualité.

Logiciel de manipulation

Supposons qu'on se retrouve avec un enregistrement imparfait, avec des bruits parasites au début ou à la fin, ou avec un bruit de fond présent tout le long de l'enregistrement… Alors, peut-on faire quelque chose dans ces cas là ? Peut-on retravailler ses enregistrements de la même façon qu'on améliore une photo ? Existe-t-il un "Photoshop" pour enregistrement audio ? La réponse est oui. Il en existe probablement plusieurs, mais il y en a un, très bon, qui roule sur Windows et Mac, et en plus qui est gratuit : c'est *Audacity* !

Il permet avant tout de sauvegarder en format WAV qui est le format recommandé par eBird car c'est celui qui offre la meilleure qualité. On peut afficher l'enregistrement en format spectrogramme, ce qui est très pratique car on peut reconnaître visuellement les

caractéristiques du chant, le bruit indésirable du vent, et l'aspect qualitatif global de l'enregistrement, s'il y a un bruit de fond, etc.

Parmi les fonctionnalités qu'on utilise fréquemment c'est la possibilité de découper les séquences indésirables (souvent le début et la fin d'un enregistrement). Un peu comme si l'on recadrait une photo. Et finalement, le logiciel Audacity offre une multitude de filtres, qui sont bien intéressants, mais à utiliser avec modération. En effet, on peut rapidement dégrader la qualité d'un enregistrement en essayant d'en faire trop. Pour le moment, et puisqu'on ne vas pas entrer dans le détail de ce logiciel, je pourrais donner comme conseil d'expérimenter avec et de 'voir' comment on peut améliorer un enregistrement sans trop le dégrader.

Comment ajouter un enregistrement audio dans eBird

On ajoute un enregistrement audio de la même façon qu'on le fait pour une photo. Dans mon cas je crée souvent mon feuillet d'abord, directement sur le site en utilisant l'application eBird. Ensuite, après avoir fait le tri dans mes photos et enregistrements, et après les avoir travaillés si nécessaire, alors je suis prêt à importer mes médias. Je fais ça sur un ordi (Windows, Mac, Chromebook).

On va sur le feuillet du site eBird : menu du haut "Mon eBird" puis dans la colonne à droite "Gérer mes observations", on sélectionne le bon feuillet on clique sur "Voir les détails". Juste en haut de la liste des espèces, on clique sur le bouton "Ajouter des médias". Ici on a 2 choix : on peut glisser-déposer les fichiers sur la ligne de l'espèce correspondante, ou bien on clique sur le bouton à droite "Ajouter des médias", ce qui nous fait apparaître l'explorateur des fichiers : on choisit le ou les bon fichiers pour l'espèce concernée et on clique sur le bouton "Ouvrir".

Dans la fenêtre qui suit on peut entrer des détails sur l'enregistrement : enregistreur (dans plusieurs de mes enregistrements j'ai mis le modèle de mon cellulaire "Samsung Galaxy S7", pour le microphone j'écris 'Intégré', puis des informations du genre : est-ce un chant, un cri, un son produit par les plumes, etc. C'est toujours préférable d'entrer le plus d'informations pertinentes possibles.

Après avoir ajouté un enregistrement, on ne le voit pas immédiatement. Ça prend un peu de temps, environ 5 minutes, à eBird pour le processer. Une fois terminé, on le voit sous forme de spectrogramme et en l'écoutant on le voit défiler, avec les secondes indiquées dans le haut.

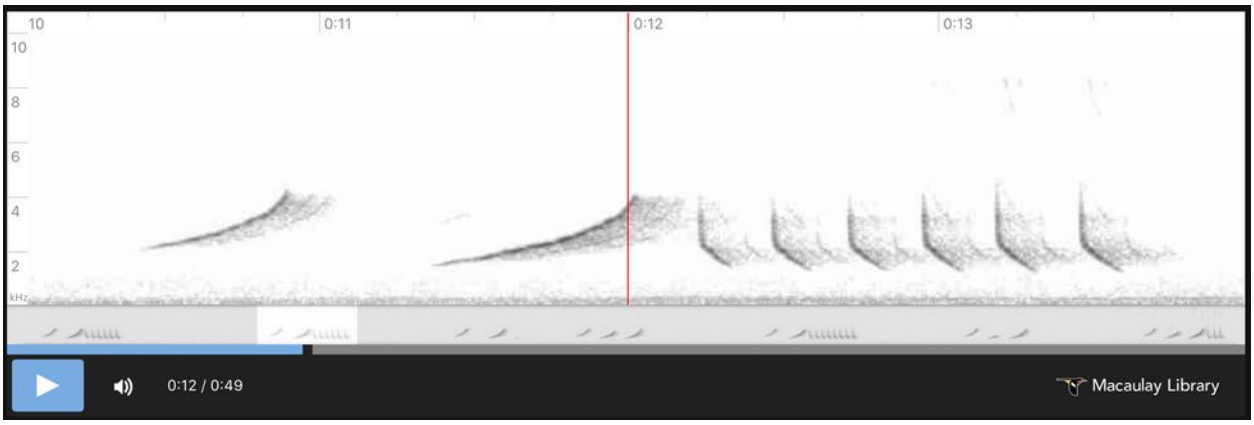
Vous pourrez consulter vos enregistrement dans votre page de profil (Menu "Mon eBird" puis dans la page, à droite vers le haut "Votre profil"). Vous voyez d'abord les plus récents dans la section "Enregistrements audios récents" mais vous avez l'option d'en voir davantage en cliquant sur "Voir tout".

Consulter les enregistrements

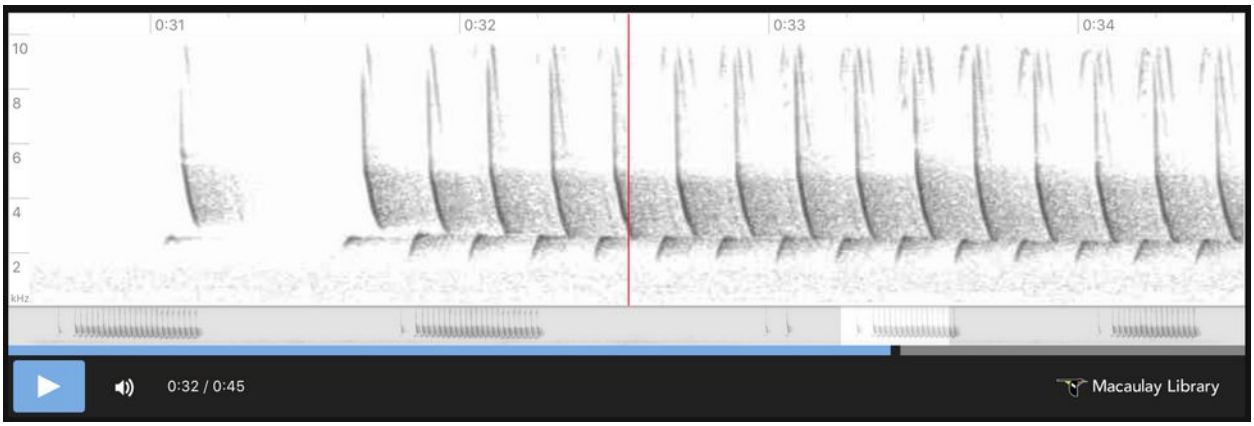
On peut bien sûr consulter tous les enregistrements audios présents dans eBird. On y accède par le menu "Explorer", puis de là on a l'option de consulter la bibliothèque au complet via "Rechercher des fichiers multimédias", ou bien on y va par espèce "Explorer les espèces". Dans la première option, on filtre en cliquant sur les enregistrements audios, puis on peut ajouter d'autres filtres comme la région ("Quebec" sans accent pour la province), la date, etc. Par défaut, les enregistrements sont triés par date : les plus récents en premier; mais on peut changer l'ordre de trie à droite pour choisir par exemple, l'option "meilleure qualité".

Voici 3 enregistrements que j'ai fait d'un Cardinal rouge. Nous connaissons tous son chant, mais on ne réalise peut-être pas qu'il a plusieurs variantes. Visuellement, on distingue aisément ces variantes lorsqu'on regarde les histogrammes dans eBird.

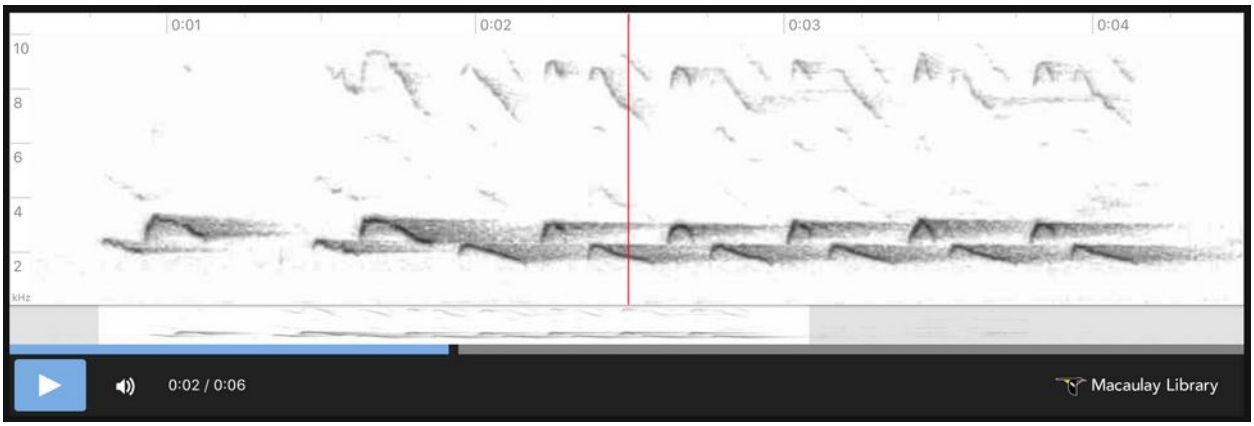
Le premier chant est le typique « uuuuu-iit » long et paresseux, répété deux fois, suivi d'une série rapide de « Ti-uu ».



Le deuxième enregistrement consiste en une succession rapide de « tu-it », souvent précédé d'un ou deux « tu-it » plus espacés.



Le troisième enregistrement peut se résumer ainsi : « U-I » … « U-I » suivi d'une succession rapide de « I-U », tout ça dans un registre bas et riche.



J'espère que cet article combiné à la consultation des enregistrements sonores sur eBird va vous donner le goût d'expérimenter dans cette nouvelle facette de notre loisir ornithologique.

Laboratoire Chaussures
Julien Paul

Jean - François Goulet
Sainte-Anne-de-Sorel
Commanditaire personnel
du
Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy

LOUIS PLAMONDON
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL
307, route Marie-Victorin
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6
Tél.: (450) 742-0479
Télec.: (450) 742-1976
Chambre des communes
www.louisplamondon.com
facebook.com/LouisPlamondonBQ
louis.plamondon@parl.gc.ca

Obtenez 10% de rabais à l'achat de laminage
ou impression sur toile avec montage sur faux cadre
Excel'Art
LAMINAGE
312, rue Limoges, Sorel-Tracy (Québec) J3P 1V6
Téléphone : 450 746-2876 • Télécopieur : 450 746-0615
Michelle Fréchette
excel.art@videotron.ca
sur présentation de votre carte de membre valide du COST

William J. Walter
Saucissier
Annie Dumontier
Alexandre Bonneville
propriétaires
367, boulevard Fiset, suite 101
Sorel-Tracy, Qc J3P 3R3
450•780•7024

Boutique Animaux Cartier
322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2
450-743-2970
www.animalerie-cartier.com